

# L'ART

Question d'architecture

2021/2022

2<sup>nd</sup> quadrimestre

# **LA MARCHE**

*CORPS / OBJET / REPETITION / ESPACE*

« Question d'Architecture : L'Art »

# Question d'architecture : L'ART

L'objectif essentiel de ce qui était désigné comme "Option Art", aujourd'hui sans doute plus justement rebaptisé "Question d'architecture : L'ART" tout le long du second quadrimestre est avant tout l'éveil de l'étudiant en architecture au lien essentiel qu'entretient son futur métier avec l'art. Ce périple en 11 épisodes tentera de répondre par touches successives à la question centrale : en quoi l'art est nécessaire à l'architecture et l'architecture à l'art, voire plus encore, en quoi ces deux mondes se rejoignent pour n'en faire qu'un.

Pour ce faire, le cours ne se posera pas sous la forme d'une simple transmission d'informations, mais d'une provocation à l'interrogation au travers une pensée active de l'art. Pour cela une confrontation réelle et régulière avec l'art contemporain jalonnait le cours, sous la forme de visites d'expositions, de conférences, de rencontres avec des artistes et d'exercices pratiques.

L'artiste belge Ann Veronica Janssens avoua un jour avoir commencé des études d'architecture. Son père était architecte et lui avait insufflé la passion pour le métier. A l'époque à L'Ecole d'Architecture de La Cambre, un professeur lui demanda de concevoir une fenêtre. Le cours suivant elle vint avec un véritable châssis vitré en main. Dès lors, elle se rendit compte que sa véritable vocation était la sculpture (*à moins que ce soit le professeur en question qui l'aurait gentiment reorientée...*). Cette expérience lui changea la vie. Aujourd'hui bon nombre de ses oeuvres prennent en compte la totalité de l'espace architectural. Elle plonge les visiteurs dans l'expérience perceptive de l'espace.

Si j'évoque cette anecdote, c'est pour mieux faire comprendre de quels liens nous allons parler lors de ce cours : le geste quelque part fondateur d'Ann Veronica Janssens, traverse toutes les étapes nécessaires et obligatoires au projet de l'architecte, dont celles fondamentales : le changement d'échelle. Ann Veronica pense directement à l'échelle 1:1. Cette fenêtre, elle la veut "vraie", décontextualisée, pour en percevoir sa matérialité, son esthétique. En faisant cela, elle est effectivement d'abord sculpteur, Elle désolidarise la fenêtre de son sens premier, son usage.

Par son geste, sa fenêtre n'a d'usage que d'être contemplée, d'être objet d'art.



*Horror Vacui,*  
Venezia Biennale, 1999.  
Vues du montage de l'exposition /  
Views of the preparation of the show.

MUHKA, Antwerpen, 1997.  
(Curator: Liliane Dewachter.)

Brouillard artificiel et son /  
*Artificial mist and sound.*

Deux grandes salles compètement blanches et contiguës baignées par une source de lumière naturelle contiennent un brouillard blanc et dense qui se maintient en suspension dans tout l'espace. Ce brouillard donne de la densité à la lumière et modifie la perception de l'espace. Un micro placé à l'extérieur du musée capte les sons urbains, et les diffuse légèrement amplifiés, à l'intérieur des salles /  
*Two adjoining large white rooms, bathed in natural light, filled with a dense white mist that modifies the perception of space. A microphone placed outside the museum captures the sounds of the city, and broadcasts them, slightly amplified, inside the rooms.*





### **Hot Pink Turquoise in Copenhagen**

Each year, the Danish Museum Louisiana outside Copenhagen incorporates new works of art into its collection with the help of funds and private donors. In the spring exhibition “Hot Pink Turquoise”, the museum is now exhibiting works by Belgian artist Ann Veronica Janssens for the first time.

“Question d’Architecture : L’ART” abordera dans un premier temps cette notion du “faire”.

L’art tout comme l’architecture peuvent être “bien fait, mal fait ou encore pas fait”.

Ce qui est moins banal c’est ce principe d’équivalence que l’artiste Robert Filliou propose: “le bien, le mal ou le pas” serait à sortir, pour lui, d’un principe hiérarchique de valeurs. Si bien Filliou énonce la question dans le domaine de l’art , qu’en serait-il dans celui de l’architecture...

Nous pouvons voir une réponse dans la démarche d’un architecte comme Luc Deleu. Celui-ci attaque, par certains projets, le règlement inscrit dans le manuel de déontologie de l’ordre des architectes où l’architecte est dans l’obligation de veiller sur “l’esthétique” du projet et de conseiller son client, parfois au dépend des désirs exprimés par ce dernier.

Cette notion du “Faire” induit celle de sa valeur. Que valorise la société exactement dans l’objet d’art. Le fait qu’il soit bien fait ? la dextérité artisanale ? ou est-ce encore autre chose ? Que veut dire Marcel Duchamps par son principe d’indifférence ou par son concept iconoclaste du “ready made”.

À ce sujet il est recommandé de lire l’ouvrage de Walter Benjamin “l’oeuvre d’art à l’époque de sa reproductibilité technique” tout comme l’analyse subtile, plus imagées, de l’album de Tintin, “l’oreille cassée” faites par Michel Serres où sont abordées toutes ces notions de valeurs et d’aura d’un objet dans notre société.

Un autre rapport entre l'art et l'architecture qui sera abordé est celui de l'exposition.

L'architecte peut être amené à dessiner, à scénographier une exposition, ou encore concevoir un musée, un centre d'art, une galerie etc. Comprendre cette question c'est d'abord en comprendre l'enjeu. C'est aussi en connaître l'histoire (cf. "L'invention des musées" de Roland Scharr, Gallimard ; cf. l'Art de l'exposition, édition du regard).

Certaines expositions ont transformé le cours de l'histoire de l'art. Par ailleurs, certains artistes font de l'exposition leur médium - Quelques exemples : la Wiener Sezession, les expositions Futuristes, l'Armory Show à NY et Chicago, El Lisitzky : l'Espace des abstraits à Hanovre, 1927, le pavillon espagnol à l'exposition universelle de Paris, 1937...et plus proches d'aujourd'hui "When Attitudes becomes Form", Berne 1969 avec Harald Szeemann et encore l'exposition Chambre d'Amis à Gand en 1986 de Jan Hoet.

En guise de conclusion, “question d’architecture : L’ART” abordera par des exemples, trois points essentiels pour appréhender l’art d’aujourd’hui et son rapport à l’architecture:

- le “faire” dans l’art...
- la “valeur” de l’art... et de là, la “valeur” du “faire”.
- la “monstration” de l’art...et de là, la “monstration” de la “valeur” du “faire”.

Aussi au travers ces trois points, en filigrane, le cours abordera la figure de l’artiste et de l’architecte dans notre société.



Robert Filliou, portrait de l'artiste, bien fait, mal fait, pas fait,  
1973



VECTOR-IMAGES.COM VECTOR-IMAGE

J  
O  
K  
E  
R



Я  
Е  
К  
О  
У



VECTOR-IMAGES.COM VECTOR-IMAGE



# LA MARCHÉ

Observation of pedestrian performance as they move a path of walking through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research

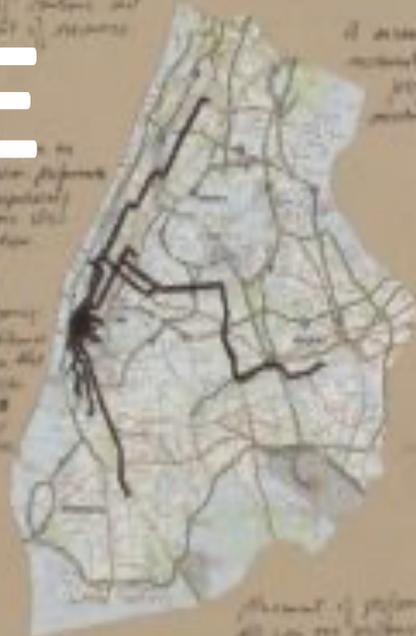
A series of pedestrian movement patterns as they move through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research

Point  
 - Daily day a person is able to perform on the street and location  
 - I felt like I was there to get an answer but long or too far  
 to walk (I was following only when he asked a person  
 place - his home, his office)

Background  
 Started the study in 1962 - for 10 minutes  
 longest that I could do - for long periods and months  
 (On two days, October 12 and October 15, the project was  
 not carried out)

A series of pedestrian movement patterns as they move through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research

A series of pedestrian movement patterns as they move through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research



A series of pedestrian movement patterns as they move through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research

A series of pedestrian movement patterns as they move through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research



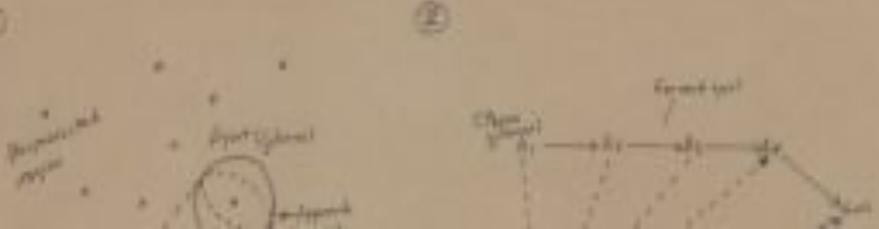
A series of pedestrian movement patterns as they move through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research

A series of pedestrian movement patterns as they move through a path of walking and navigation as well as a 'subject' of research

CORPS / OBJET / REPETITION / ESPACE

Sample 1 (Table 1)

Time	1:00 AM
Place	10,000' and 100' of the former, southeast corner
1:00 AM	2:00 - 3:00 AM - the street was in the middle of the street, north end of the street
3:00 AM	the street was in the middle of the street, the street was in the middle of the street
4:00 AM	the street was in the middle of the street, the street was in the middle of the street
5:00 AM	the street was in the middle of the street, the street was in the middle of the street

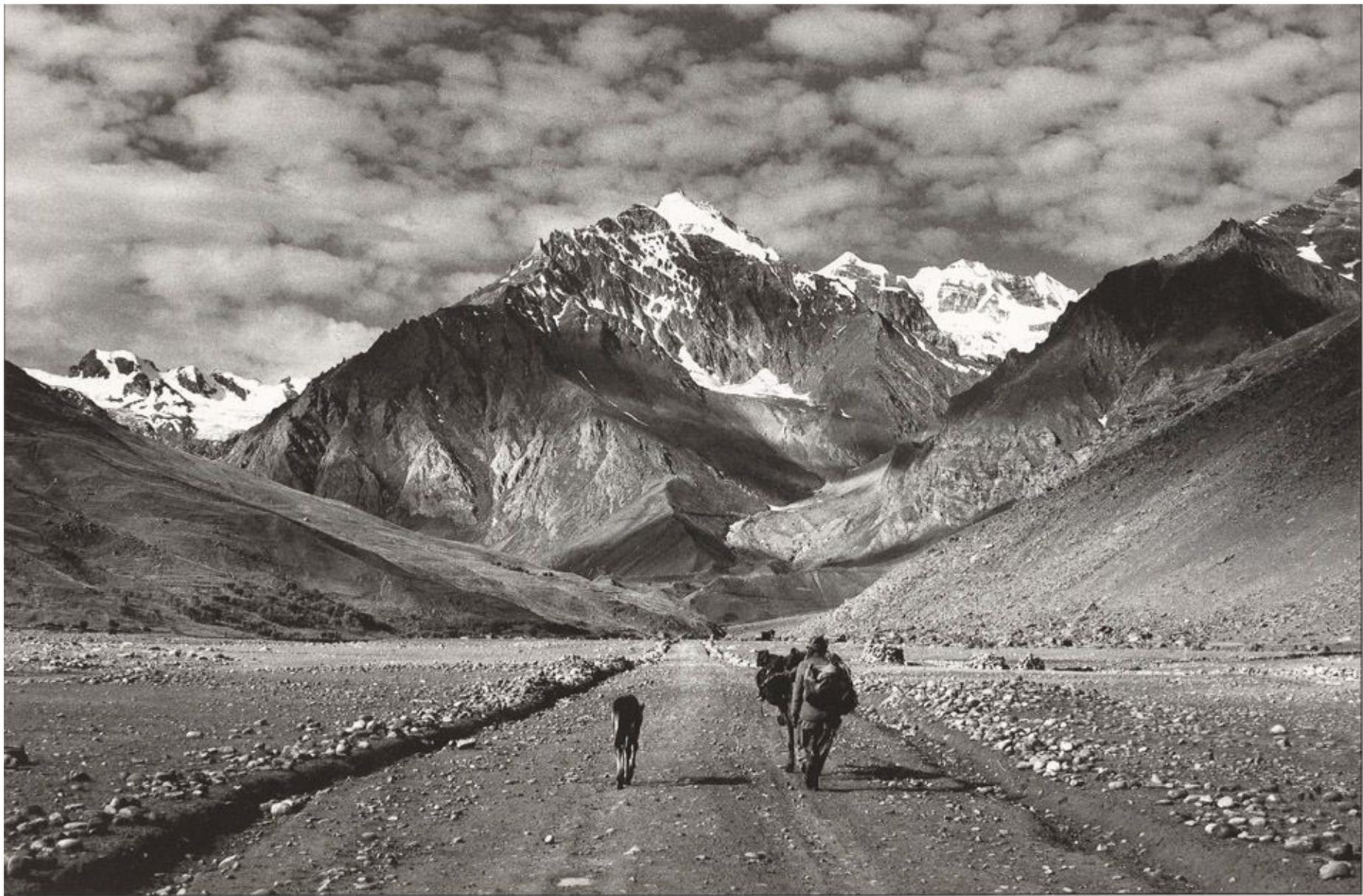


# LA MARCHE

*corps, objet, répétition, espace*

Cette année l'exercice sera régi par un sujet fondamental qui va teinter les cours et les conférences de ce quadrimestre qui est : la marche.

La marche est le moyen de déplacement le plus fondamental que nous ayons pour nous mouvoir. Des architectes, des artistes, des paysagistes en ont fait un mode opératoire de base pour toute leur pratique. L'analyse et l'œuvre sont tributaires des déambulations, certains diront des dérives. Des groupes comme Stalker et autres explorateurs de l'expérience urbaine, de la dérive empruntée à la pensée de l'Internationale Situationniste, dérive permettant les dessins de villes au travers ce que Ivan Chtcheglov définit comme « Psycho-géographies » ? Aussi des artistes comme Richard Long, Amish Fulton, Vito Acconci, Francis Alÿs ou encore l'artiste roumain André Cadere, (portant sur son épaule ses bois ronds aux segments colorés disposés dans une logique de permutations) sont autant d'artistes dont la marche génère et/ou véhicule l'ensemble de leur œuvre.



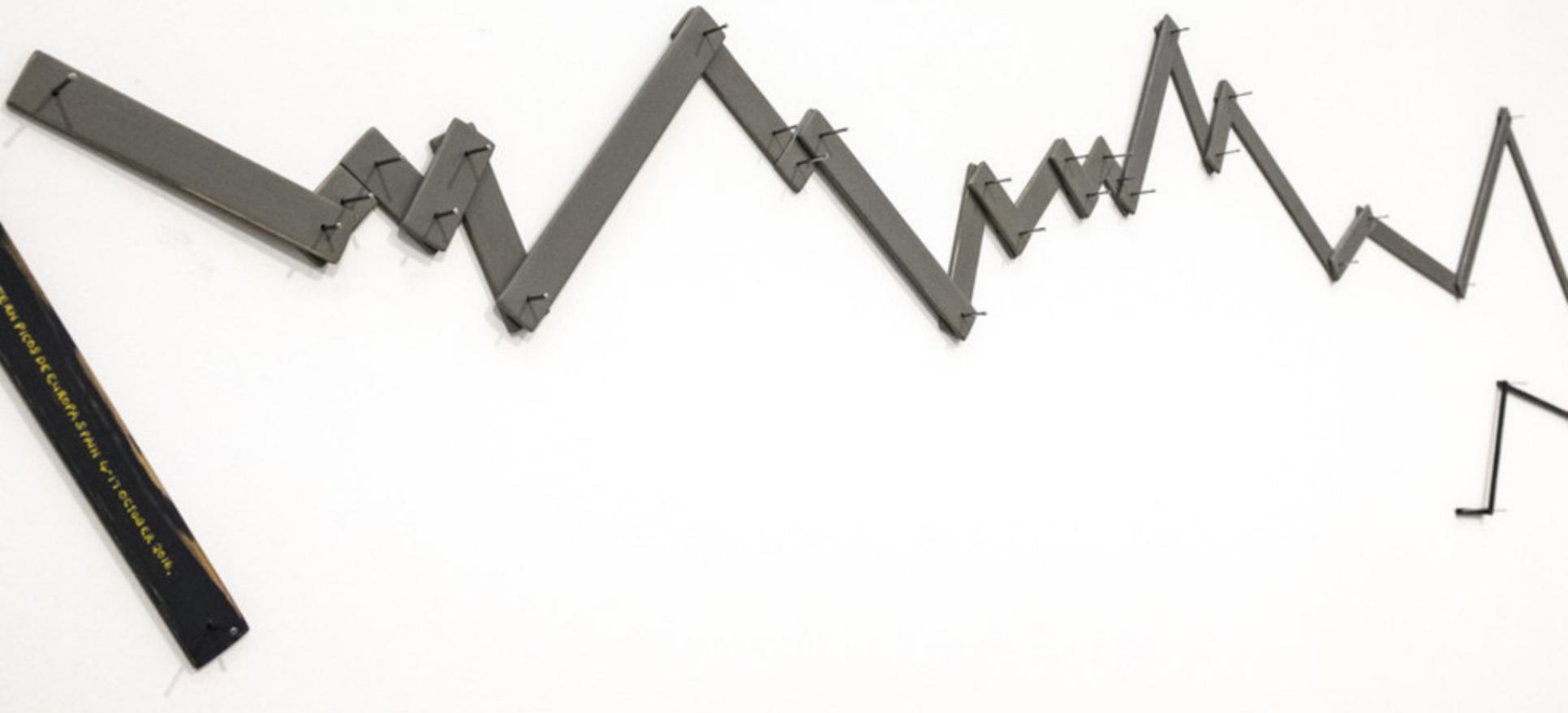
NUN KUN

Parfois simple arpentage, parfois de façon sportive, la marche est fondamentale lorsqu'on parle d'expérimenter un territoire. Mesurer le nombre de pas, avoir une cadence, sortir des sentiers battus, découvrir des espaces d'abandon, ou des rives d'un fleuve, d'une rivière ou les bas-côté d'une voie ferrée, des sentiers oubliés, des terrains vagues, des friches, des marges d'une ville, d'une campagne, penser la marche comme un outil de création et de compréhension du réel, ou encore la marche à l'origine d'un détournement, c'est à cela que l'exercice voudra nous mener...différents verbes nous viennent en tête, marcher, déplacer, placer, mesurer, récolter, cadrer, traverser, dévier, situer et limiter, dévaler, grimper, escalader, glisser, skater, etc. etc. Autant de verbes qui impliquent le corps, l'objet, la répétition, l'espace.

L'année dernière ces quatre termes structuraient les projets d'art / d'architecture : Le corps, l'objet, la répétition, l'espace...Dans l'exercice de ce quadri ces termes restent d'actualité colorés cette-fois, du maître mot, « La Marche ».



Stalker Osseravtorio Nomade, walking in circles  
a lecture of Stalker - Estonian Academy of Arts



Amish Fulton



📷 Hamish Fulton's Walk 2: Margate Sands: 'Hundreds of individuals, and at the same time one line, a single body: it's a walking definition of humanity.' Photograph: Dan Bass



35  
36



Richard Long



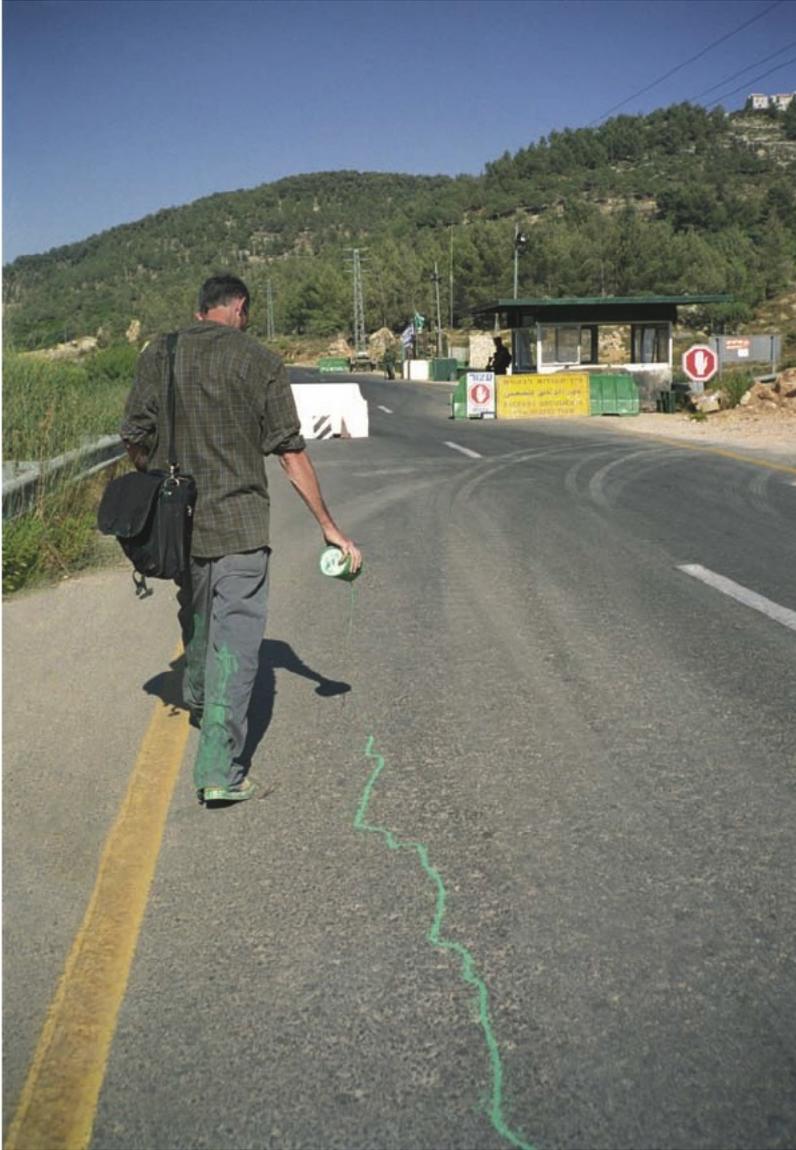
André Cadere



André Cadere

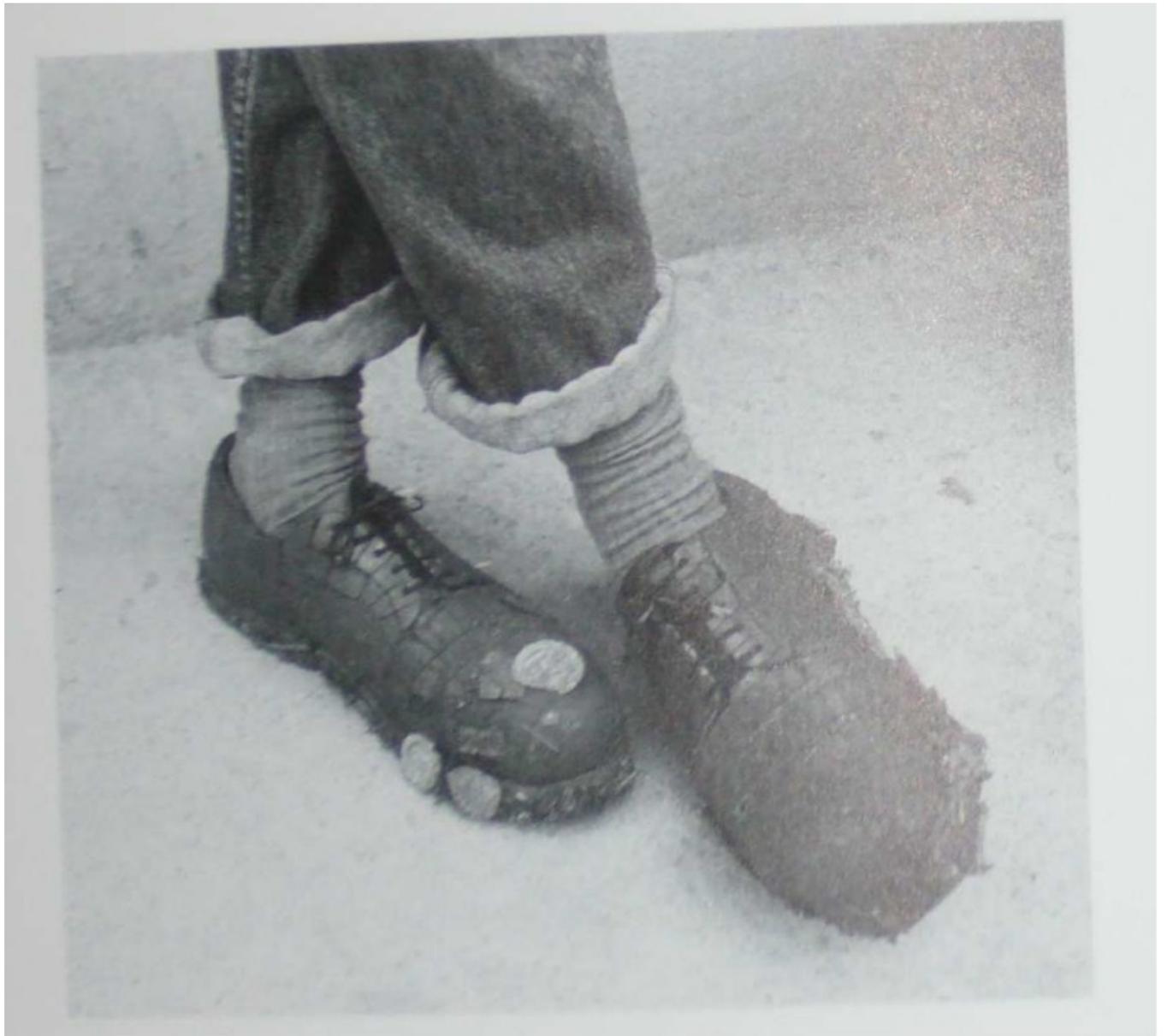


Francis Alÿs,  
Paradox of praxis (sometimes doing something leads to nothing) Mexico 1997.



Francis Alÿs The Green Line , 2004 – The Anti Atlas of Borders





Francis Alÿs, Magnetic shoes  
Zapatos magneticos, La Havana ,  
Cuba,1994

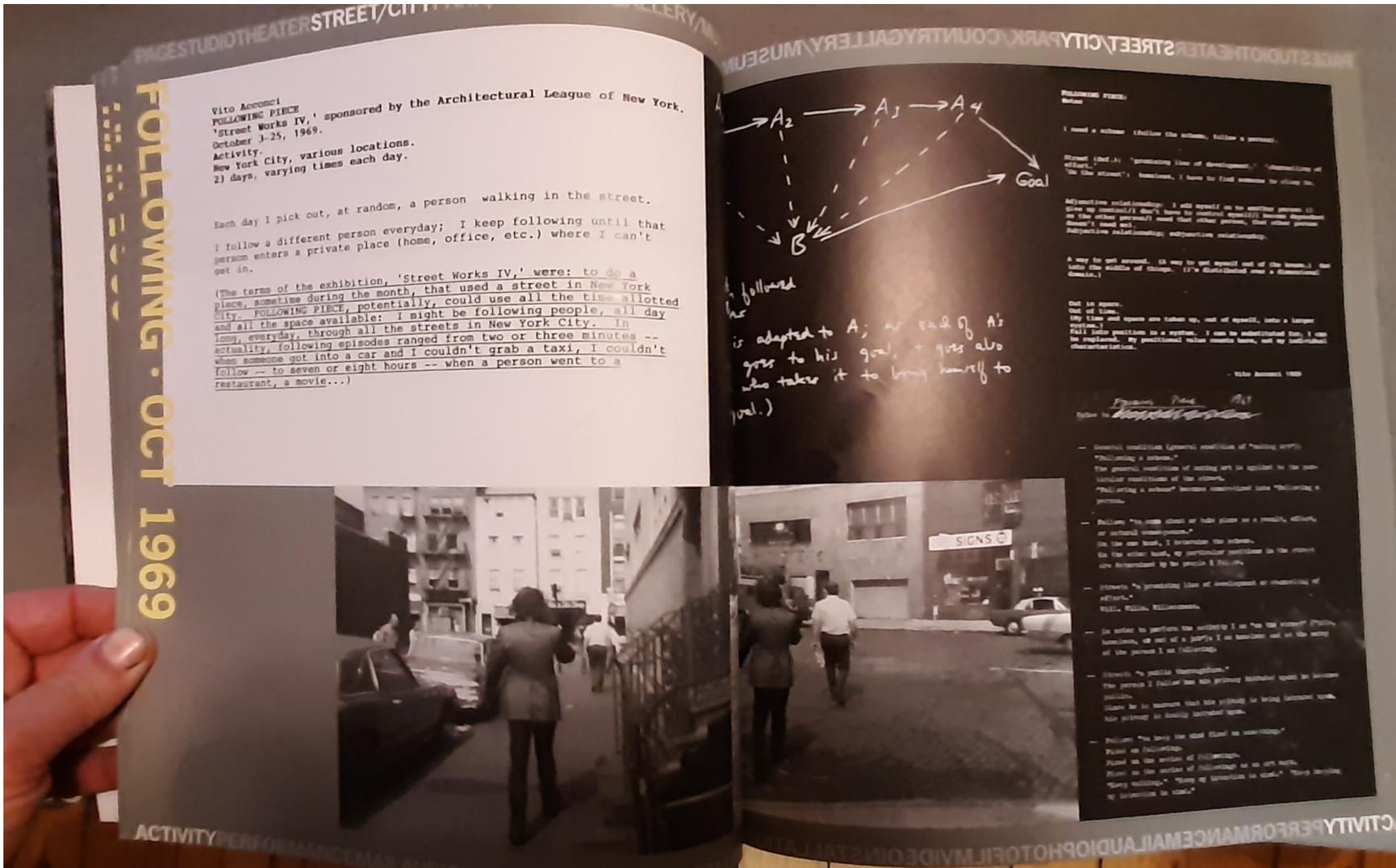
« Par les rues de la Havane, Francis Alÿs chausse ses chaussures magnétiques et le long de sa marche récolte tous les résidus métalliques rencontrés sur son chemin. Par cette collecte journalière qui va en s'amplifiant avec son nouveau territoire, il assimile les quartiers qu'il découvre. »



Vito Acconci, Following piece, October 3-25, 1969.

« each day, I pick out, at random, a person walking in the street.

I follow a different person everyday; I keep following until that person enters a private place (home, office, etc.) where I can not get in.





TYPEPERFORMANCMAILAUDIOPHOTOFILMVIDE OINSTALLATIO



Vito Acconci,  
architecte, plasticien, poète, architecte du paysage, illustrateur, artiste,  
artiste vidéo, producteur de télévision, photographe , performeur

Avant d'expérimenter des médias comme la photographie, le son ou la performance, Vito Acconci se consacra d'abord entièrement à la poésie. Ayant fait des études de littérature à Holy Cross College en 1962 et de poésie à l'université de l'owa en 1964, il écrit des nouvelles dans le magazine Olympia et crée la revue 0 to 9. Bien avant de passer aux visuels, Vito Acconci a déjà une approche très plastique de l'écriture et de la page qu'il considère comme un espace de performance réduit. C'est à partir de cette notion d'espace qu'il entame une série d'expérimentations sur différents media afin d'explorer l'espace réel, temporel, social ou encore culturel.

Le performeur

Mais c'est surtout à travers ses performances physiques qu'Acconci sera reconnu. À partir de 1969 avec Following Pieces, il consacre son travail à l'étude expérimentale de la place de son propre corps et de celle du spectateur lors de ses performances, notamment présentées à The Kitchen à New York.







Il est demandé aux étudiants en architecture et aux étudiants paysagistes de répondre à l'exercice en 3 ou 4 temps :

1. Choisir un itinéraire, ce choix doit être argumenté cela peut-être un parcours quotidien ou un itinéraire très défini, qui nécessite une préparation particulière... Cela peut aussi être un parcours aléatoire, néanmoins régi par une règle du jeu...
2. Réaliser un protocole ou appelons cela une partition, une contrainte ou tout simplement une règle de jeu.
3. Une réalisation artistique résultante de l'expérience de la marche, le médium est libre.
4. Et pour les étudiants en architecture spécifiquement, il leur sera demandé d'édifier un objet, une installation, voire un ustensile lié à leur(s) marche (s), qui fasse signe, qui pourrait avoir un usage dans leur marche et qui s'inscrive ensuite dans un white cube. En résumé, une opération « outside - inside » (cf. Richard Long) – le white cube en question sera édifié par l'ensemble de groupe des architectes.

L'objectif de cet exercice est d'impliquer l'étudiant dans une expérience physique personnelle de l'espace et de sortir, c'est le cas de le dire, des sentiers battus en étant mentalement et analytiquement actif et créatif :

Qu'est que je vois, je sens, je touche, j'entends ? Que fait et vit mon corps ? qu'est -ce que je peux faire, dire, transformer ou non, quel est mon rôle, et comme dirait le commissaire de la Documenta, Harald Szeemann, quelle attitude prendre pour devenir une forme ?

Cet exercice sera accompagné de façon récurrente par l'architecte paysagiste et enseignante au sein de la faculté, Julie Martineau. Son expérience de la marche comme outil, sera cruciale au sein de cette recherche. Elle réalisera des cours /conférences concernant la marche, dans l'art, le paysage et l'architecture comme aussi de la botanique à la poésie.

Conférenciers extérieurs :

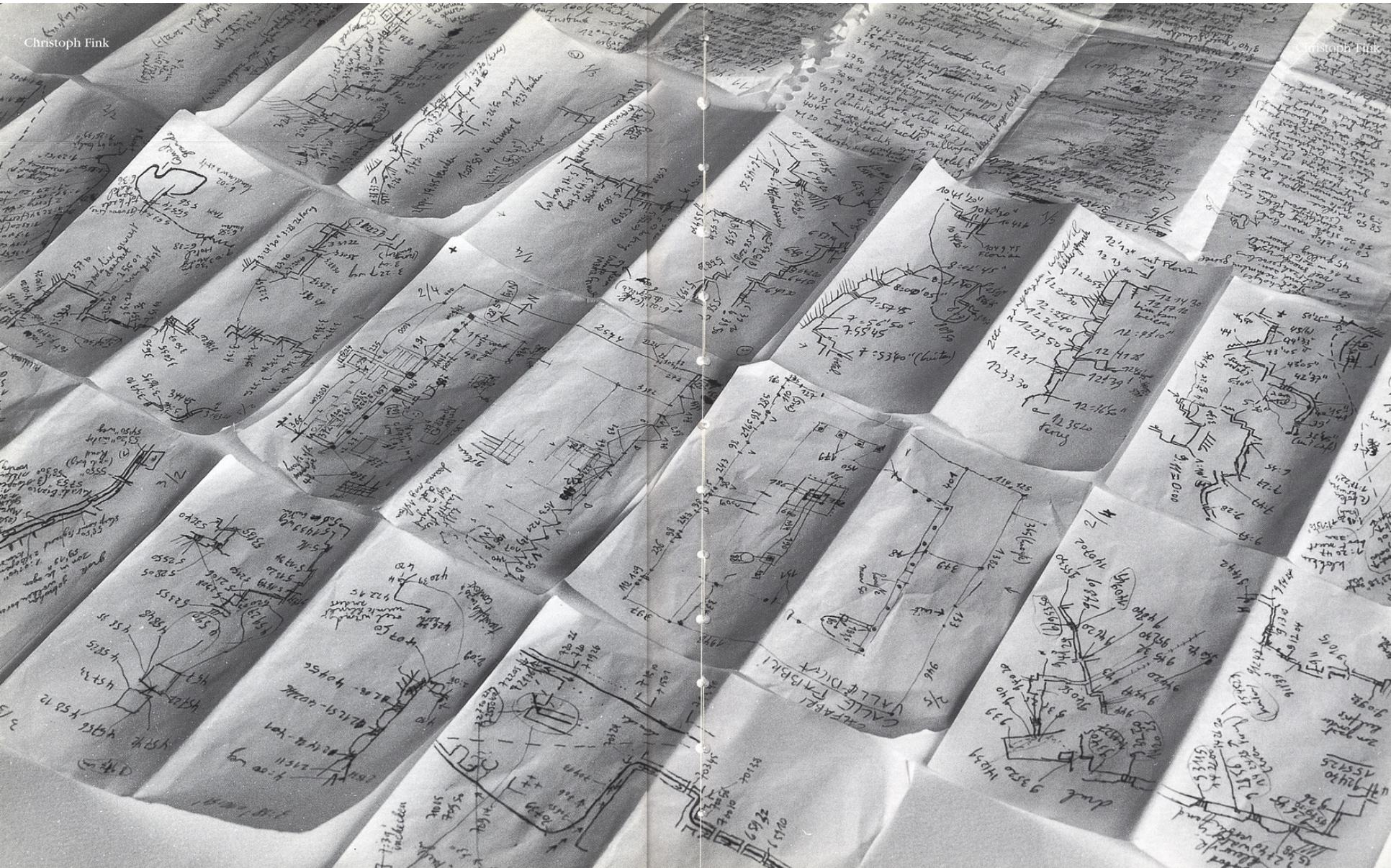
Lise Duclaux, « L'observatoire des simples et des fous » - Le choix du vivant est sa matière première, elle cultive et regarde en toute simplicité la vie et s'applique à en saisir la dynamique poétique et précaire.

Christoph Fink, « Atlas des mouvements », travaille depuis de nombreuses années sur l'Atlas des mouvements, dans lequel il explore les limites du corps humain et l'interaction avec son environnement.

Jérôme Giller, « Lignes de fuite », mène une réflexion artistique sur les territorialités urbaines et péri-urbaines qui s'élabore en utilisant la marche à pied comme méthode de création artistique et outil d'expérimentation physique des territoires.

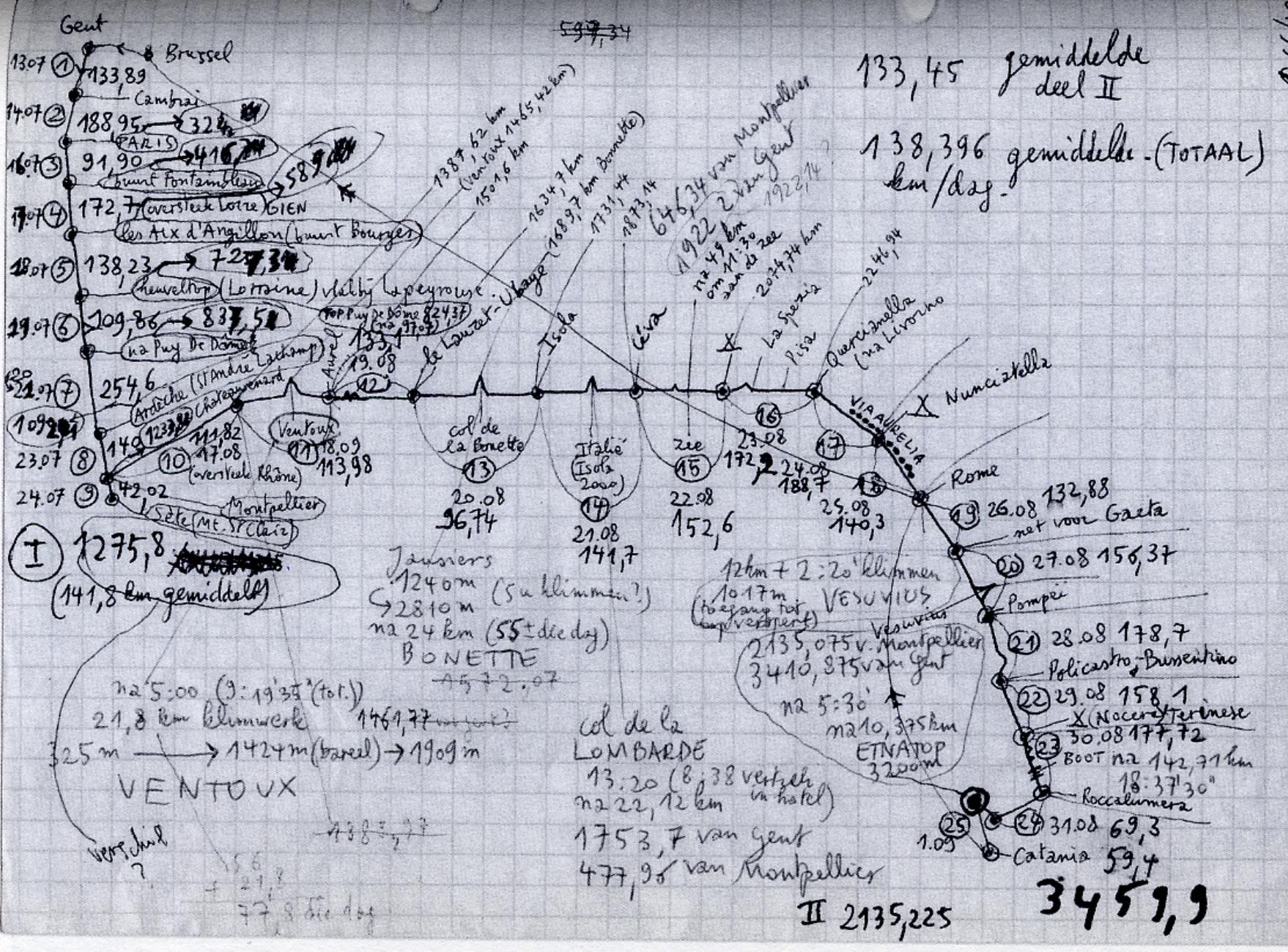
Paul Gonze, « de Mass Moving à TOUT », anartiste papowète, Paul Gonze, géologue de formation, fut membre du collectif des années 70 Mass Moving et est le fondateur principal de l'asbl TOUT.

Un Joker à confirmer...



OVERZICHT DATA

28/01/99



CHRISTOPH FINK January a calculation sheet, survey sketch movement #35 Ghent - Etna Summit (Sicily, Italy), Bicycle ride.



Le quadrimestre sera jalonné par des visites d'expositions :

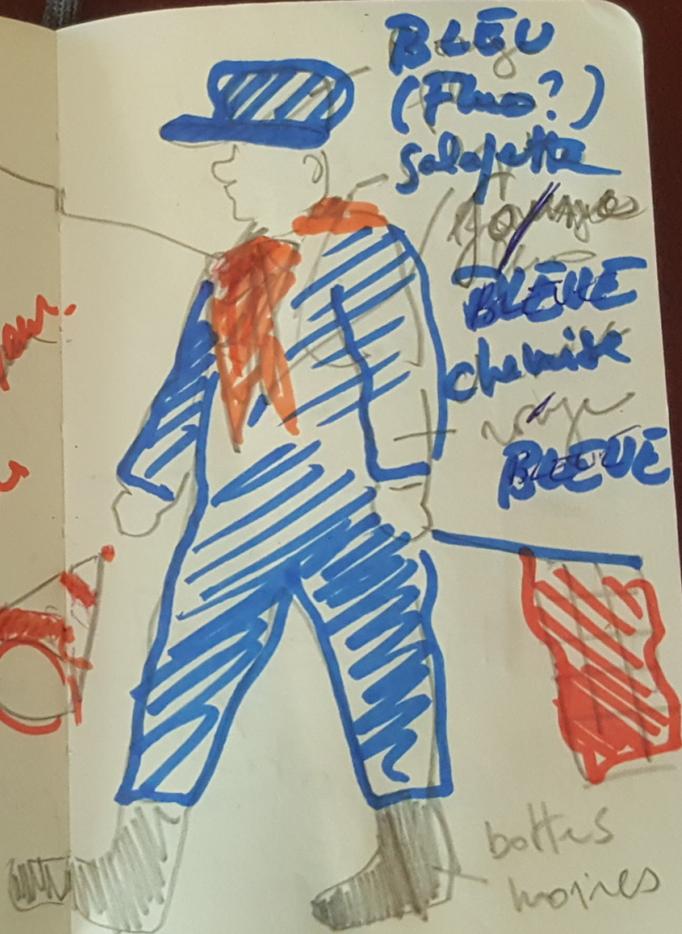
- Richard Long au Museum Leuven, jusqu'au 20/03/2022
- Sol Lewitt, Musée juif, Bruxelles, jusqu'au 01/05/2022
- Autres...



T'chouche *faulard*  
*Rouge*

Gauroche

*corset*  
*haut*  
*pekin*  
*meje kusur*

















## Films et vidéos d'art

- <http://www.centredufilmsurlart.com/?-Liste-des-films> -
- <http://www.ubu.com/>